



# PRÊTS POUR LA FÊTE DU CINÉMA ?

COUP DE  
CŒUR  
CINÉMAS  
ART & ESSAI  
DE L'AFCAE



# POMPIPO THE CINEPHILE

# 映画大好き!

UN FILM DE  
**TAKAYUKI HIRAO**

HIROYA SHIMIZU KONOMI KOHARA RINKA OTANI AI KAKUMA AKIO OTSUKA RYUICHI KIJIMA - ORIGINAL SHOGO SUGITANI (PLAMHUMAN) PRODUCTION GOOD BOOK «POMPIPO THE CINEPHILE» MFC GENE FOLY SERIES KADOKAWA  
REALISATION ET SCÉNARIO TAKAYUKI HIRAO CONCEPTION GRAPHIQUE SHINGO ADACHI DIRECTION KENJI IMURA ASSISTANT KANJU MIYAKE DIRECTION D'ANIMATION YASUHISA KATO SHINPEI TOMOOKA NAHIRO OSUGI DIRECTION ARTISTIQUE TAKAFUMI NISHIMA MIU MIYAMOTO COLORISATION EMI CHIBA CADRE TAKUMI HOSHINA SHINJU UOYAMA DIRECTION CG MASATO TAKAHASHI  
MONTAGE TSUYOSHI IMAI MUSIQUE KENTA MATSUKUMA CHANSON D'OUVERTURE SEIKO NIZUMA PRODUCTEUR RYOICHIRO MATSUO UNE PRODUCTION CLAP DISTRIBUTION JAPON KADOKAWA ANIMATION MAIN THEME SINGO MADDO WO AKET CIEL KAMITSUBAKI RECORD INSERT SONG TATOEBA KAFU KAMITSUBAKI RECORD HANGYAKUSHA NO BOKURA EMA KAMITSUBAKI RECORD  
©POMPIPO THE CINEPHILE PRODUCTION COMMITTEE



CREATION : JEFF MAINGOURY



# POMPO THE CINEPHILE

un film de  
TAKAYUKI HIRAO

**SORTIE LE 3 JUILLET 2024**

**DISTRIBUTION**

ART HOUSE FILMS  
44, rue Montcalm – 75018 PARIS  
Tel : 01 84 83 13 60  
[contact@arthouse-films.fr](mailto:contact@arthouse-films.fr)

**PRESSE**

matilde incerti  
assistée de thomas chanu-lambert  
28 rue Broca – 75005 Paris  
Tel : 01 48 05 20 80 / 06 08 78 76 60  
[matilde.incerti@free.fr](mailto:matilde.incerti@free.fr)

Matériel presse et photos téléchargeables en HD sur  
<https://arthouse-films.fr/films/pompo-the-cinephile/>

Durée : 1h34 / 5.1 / Couleur / 1.85 / 2021 / Japon

## SYNOPSIS

Bienvenue à Nyallywood, la Mecque du cinéma où Pompo est la reine des films commerciaux à succès. Le jour où elle décide de produire un film d'auteur plus personnel, elle en confie la réalisation à son assistant Gene.

Lui qui en rêvait secrètement sera-t-il à la hauteur ?

## ENTRETIEN AVEC TAKAYUKI HIRAO

Réalisateur, Animateur

### **Pompo The Cinephile est une adaptation directe du populaire manga « Pompo : The Cinéphile ». Quelles sont les raisons qui vous ont conduit à l'adapter ?**

Avant de commencer à travailler sur ce film, je ressentais une certaine stagnation dans l'animation. J'avais l'impression que mon travail et ce que l'industrie attendait de moi étaient devenus répétitifs. Pour autant, j'avais toujours envie de faire de l'animation. Je n'avais pas d'idée précise, mais je voulais me concentrer sur le processus de création en lui-même. C'est alors que Yusuke Tomizawa, un producteur qui m'avait déjà soutenu sur d'autres projets, m'a incité à lire *Pompo : The Cinéphile*. Yusuke et moi avons travaillé ensemble sur l'anime *God Eater*, mais nous en étions sortis frustrés, car nous avions tous les deux l'impression de ne pas avoir tout à fait réussi. Cela nous a fait réfléchir à l'importance de s'engager entièrement et jusqu'au bout dans le travail, surtout dans un métier comme le nôtre. Nous voulions créer ensemble quelque chose autour du processus de création et d'accomplissement. *Pompo The Cinephile*, un film sur la réalisation de films, était le projet idéal.

### **Le film se déroule à Nyallywood, clin d'œil à Hollywood. Est-ce un environnement qui vous inspire ?**

Personnellement, je suis un grand fan du cinéma classique Hollywoodien, et je me suis efforcé dans *Pompo The Cinephile* d'absorber certains aspects de son esthétique et de son atmosphère. Au Japon, Hollywood est perçu comme ce lieu unique où les gens se réunissent et travaillent ensemble avec passion pour transformer leurs rêves en réalité. C'est au fond ce que ce film essaie de transmettre. On peut trouver ça sentimental ou naïf, mais je voulais mettre en avant le pouvoir extraordinaire de la collaboration à travers ce film.

On retrouve cette atmosphère dans le monde de l'animation. Je me reconnais complètement dans le sentiment de joie que l'on ressent quand on travaille en groupe et que l'on crée ensemble, il y a une euphorie qui rappelle la préparation d'un spectacle de fin d'année... Cet aspect de mon métier me rapproche des personnages du film.

### **Pompo The Cinephile montre l'enthousiasme et la joie qui accompagnent la fabrication du film, mais aussi les moments d'épuisement et de découragement. Le personnage de Pompo souligne d'ailleurs cette ambivalence en qualifiant le cinéma de « pays des rêves et de la folie »...**

Cette phrase a deux significations. Premièrement, réussir à transformer un rêve, une vision en réalité, n'est pas une chose facile, et pas seulement dans le domaine du cinéma. Pour y parvenir, il faut faire preuve d'une obstination et d'une énergie presque insensées. Parfois, il faut accepter de perdre en cours de route quelque chose d'important pour soi, ce qui est extrêmement difficile. Cette phrase de Pompo signifie donc que si vous voulez accomplir quelque chose, vous devez avoir à la fois un rêve et une certaine dose de folie. Vous ne pourrez pas vous tenir sur la ligne de départ si vous n'êtes pas préparé mentalement à donner et à perdre.

Deuxièmement, la folie dont parle Pompo réside dans l'existence même du film. Faire un film d'animation, c'est dessiner des images immobiles mais qui, parce qu'on en dessine un nombre incalculable, sont capables de donner l'impression de bouger. C'est déjà quelque chose de fantastique et de fou en soi. Les gens que j'ai rencontrés lorsque j'ai commencé à travailler étaient tellement dévoués à ce qu'ils faisaient qu'ils ne se souciaient pas d'avoir un quotidien normal ou des vacances. Et ils avaient même l'air de s'amuser ! Pour moi, c'était exactement le pays des rêves et de la folie. D'où vient cette dévotion ? Qu'est-ce qui les motivait, et qui motive de même les personnages de *Pompo The Cinephile* ? L'origine de la créativité et des rêves, la compréhension de nos propres moteurs, sont des thèmes importants du film.

**Le film est structuré autour de trois étapes de la fabrication d'un film : le tournage, le montage et le financement du film. Pourquoi mettre l'accent sur ces trois moments ?**

La réalisation d'un film implique de nombreuses personnes et une foule de métiers. Si j'ai voulu mettre l'accent sur ces trois temps, c'est parce qu'ils sont, à mon avis, les plus symboliques de la création d'un film. Le tournage est un travail de groupe. Tout le monde doit parvenir à se comprendre et travailler ensemble pour atteindre le même objectif, cela demande une vraie capacité à communiquer. À l'inverse, le montage est un travail solitaire. Il s'agit de prendre un travail de groupe et de le concentrer en une seule œuvre finale, en coupant tout ce qui est superflu. Enfin, le financement du film est l'aspect qui exige le plus de réalisme, car il implique une conscience du public et de ses attentes. Sans ce pragmatisme, les films ne verraient jamais le jour. Le fait est que la réalisation d'un film est un art global. Il est personnel pour toutes les personnes impliquées et, en même temps, il est fait pour être partagé avec un public. Ces deux réalités coexistent constamment dans le cinéma.

**En parlant de montage, vous vous êtes imposé de faire tenir le film dans 90 minutes, clin d'œil au personnage de Pompo qui est convaincue qu'il s'agit de la durée parfaite pour un film.**

Je ne partage pas la conviction de Pompo que les meilleurs films sont les plus courts. Certains films doivent faire quatre heures et seraient moins réussis autrement ! Mais dans le cas de *Pompo The Cinephile*, je pense que 90 minutes était la bonne durée. J'avais déjà travaillé avec le monteur Tsuyoshi Imai [*Vers l'autre rive*, Kiyoshi Kurosawa, 2015] à plusieurs reprises, et il continue de me surprendre à chaque fois, notamment dans sa manière de travailler le déroulement du temps. Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de personnes qui, comme lui, montent à la fois des films d'animation et des films en prises de vues réelles. Je pense que cette expérience était nécessaire pour ce film en particulier, dont le montage était particulièrement difficile. Aucun d'entre nous n'avait eu l'occasion, au cours de sa carrière, de faire tenir un film en 90 minutes exactement, et nous n'avions jamais eu à relever un tel défi. Nous étions comme Gene dans le film, la tête dans les mains, en train de nous débattre dans la salle de montage...

**Il y a une référence explicite à *Cinema Paradiso* (Giuseppe Tornatore, 1988) dans *Pompo The Cinephile*. Est-ce une des inspirations du film ?**

Je pourrais en parler pendant des heures, mais je vais essayer d'être concis. *Cinema Paradiso* était déjà présent dans le manga, il était présenté comme un symbole des films longs, dont Pompo a horreur... Au-delà de ça, l'histoire de Toto, Alfredo et Elena a beaucoup à voir avec celle de Gene et Pompo. Gene a du mal à s'intégrer dans la société et le cinéma est la seule chose qui lui permet de rester connecté à l'autre. Pour Toto et le village, les films sont une fenêtre sur la société, qu'ils utilisent pour entrer dans le monde extérieur. Il y a un autre parallèle : dans *Cinema Paradiso*, Alfredo dit qu'il ne serait pas devenu cinéaste s'il avait été heureux dans sa vie. Je pense que c'est une réalité pour Gene mais aussi pour le personnage principal de son film, Albert.

**Vous avez été assistant de Satoshi Kon sur *Millennium Actress* puis sur la série *Paranoia Agent*. Ces expériences ont-elles influencé votre travail ?**

Oui, travailler à ses côtés a été une expérience fondatrice pour moi. Au-delà de l'inspiration que je peux trouver dans ses films, je pense qu'il m'a surtout appris à être, à agir en réalisateur. C'est cette posture que j'ai trouvée particulièrement marquante chez lui. Il avait une idée très précise de ce que devait être le lieu de travail, et il était très exigeant. Mais c'était le reflet de sa propre exigence envers lui-même et de l'engagement total dont il faisait preuve sur chacun de ses projets. Cette éthique de travail continue de m'accompagner.

## LES PERSONNAGES DU FILM

*Une fenêtre sur les métiers de l'industrie cinématographique*



**Pompo**, productrice

Du haut de son jeune âge, Joel D. Pomponette dite Pompo dirige une société de production de films commerciaux à succès. Passionnée de films de série B, la talentueuse productrice a pour ambition de réussir à émouvoir les gens avec ce cinéma qu'elle affectionne tant. Lorsqu'elle décide de produire un film d'auteur plus personnel, elle en confie la réalisation à son assistant Gene.

**Gene Fini**, assistant de production / réalisateur / monteur

Assistant de production qui rêve secrètement de réaliser des films, son nom n'est pas sans rappeler le fameux Gene Kelly. Personnage solitaire et renfermé, Gene est passionné et détient un réel talent pour la réalisation. Son sens de l'image singulier lui donne également un réel avantage en tant que monteur. Il espère être à la hauteur de ses nouvelles responsabilités.



**Natalie Woodward**, actrice (aspirante)

Depuis toujours, Natalie n'a qu'un rêve : devenir une grande actrice, telle Natalie Wood. C'est dans ce but qu'elle travaille avec acharnement et enchaîne les auditions pour faire de ses rêves une réalité. Mais ce sont surtout les déceptions qu'elle enchaîne, jusqu'au jour où elle passe un casting pour devenir la star du prochain film de Pompo...

**Martin Braddock & Mystia**, acteur & actrice

Inspiré par Marlon Brando, Martin Braddock est LA star de Nyallywood. Mais, convaincu qu'un film se crée à plusieurs, il est toujours prêt à prendre les conseils qu'on lui donne. Mystia, quant à elle, est la tête d'affiche de tous les films de Pompo. Vedette adulée, c'est en grande partie à elle que la productrice doit le succès de ses films de série B !



**Alan Gardener**, gestionnaire d'investissements

Malheureux dans son métier d'investisseur dans l'une des plus grandes banques de Nyallywood, le « pire endroit » selon lui, le personnage d'Alan cherche à donner un sens à sa vie en aidant les autres à réaliser leurs rêves, et pourquoi pas à réaliser un film...

**J.D. Peterzen**, producteur

A l'image de Wolfgang Petersen, J.D. Peterzen est un géant de l'industrie dont la réputation n'est plus à faire. Grand-père de Pompo, c'est lui qui a transmis à cette dernière le goût du cinéma. Il est source de bons conseils pour le novice Gene et lui confie que « chaque instant possède une beauté fugace ».



## **Takayuki Hirao**

*Réalisateur, Animateur*

Takayuki Hirao est un réalisateur et animateur né en 1979 au Japon. Diplômé de l'Osaka Designer's College, il rejoint en 1999 le studio Madhouse où il travaille aux côtés de Satoshi Kon sur *Millennium Actress* en tant que directeur de production et sur sa série *Paranoia Agent*. Après avoir réalisé plusieurs séries d'animation, il se lance dans le long-métrage au sein du studio Ufotable avec *The Garden of Sinners* (2008). Il réalise également des épisodes de *L'Attaque des Titans* (2017) et *Spy x Family* (2022), grands succès d'animation. *Pompo The Cinephile* est son quatrième long métrage et le premier à sortir en France.

## **FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE**

2021 – POMPO THE CINEPHILE

2015 – GOD EATER (Série)

2013 – MAGICAL SISTERS YOYO AND NENE

2012 – GYO

2008 – THE GARDEN OF SINNERS

2005 – FUTAKOI ALTERNATIVE (Série)

## LISTE ARTISTIQUE

Joel D. Pomponette (Pompo).....Konomi Kohara

Gene Fini.....Hiroya Shimizu

Mystia.....Ai Kakuma

Martin Braddock .....Akio Ôtsuka

Alan Gardner.....Ryûichi Kijima

Natalie Woodward.....Rinka Ôtani

## LISTE TECHNIQUE

Réalisation .....Takayuki Hirao

Scénario .....Takayuki Hirao, Shôgo Sugitani

Conception graphique.....Shingo Adachi

Direction d'animation.....Yasuhisa Kato, Shinpei Tomooka, Naohiro Osugi

Direction artistique .....Takafumi Nishima, Miu Miyamoto

Direction de la photographie .....Takumi Hoshina, Shinji Uoyama

Monteur .....Tsuyoshi Imai

Colorisation.....Emi Chiba

Son .....Kenta Matsukuma

Musique originale.....Seiko Niizuma

Costumes .....Misuzu Kubozono

Assistant réalisateur .....Kanji Miyake

Production.....CLAP Distribution

Producteur.....Ryôichirô Matsuo